

# Je brûle avec mon âme

Sonnet XCVI.

Je brûle avec mon âme et mon sang rougissant  
Cent amoureux sonnets donnés pour mon martyre,  
Si peu de mes langueurs qu'il m'est permis d'écrire  
Soupirant un Hécate, et mon mal gémissant.

Pour ces justes raisons, j'ai observé les cent :  
A moins de cent taureaux on ne fait cesser l'ire  
De Diane en courroux, et Diane retire  
Cent ans hors de l'enfer les corps sans monument.

Mais quoi ? puis-je connaître au creux de mes hosties,  
A leurs boyaux fumants, à leurs rouges parties  
Ou l'ire, ou la pitié de ma divinité ?

Ma vie est à sa vie, et mon âme à la sienne,  
Mon coeur souffre en son coeur. La Tauroscytienne  
Eût son désir de sang de mon sang contenté.

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)